



La Compagnie des 5 Roues présente

Hélène après la chute

de Simon Abkarian

Création 2023

Pièce à deux personnages et une pianiste, écrite et mise en scène par Simon Abkarian.

Distribution

Hélène : Aurore Frémont

Ménélas : Brontis Jodorowsky

Pianiste : Macha Gharibian

Le texte a fait l'objet d'une lecture au Festival d'Avignon 2021, dans le cadre des Voix d'auteur organisées par France Culture.

Il a également été enregistré par France Culture en octobre 2022, pour une diffusion sur les ondes en avril 2023.

Création au Théâtre de l'Athénée Louis-Jouvet à Paris en novembre 2023.

LE PROJET

Hélène après la chute peut être considéré comme le deuxième volet de *Ménélas Rebético Rapsodie*, créé en 2012 par Simon Abkarian.

Nous assistons aux retrouvailles d'Hélène et de Ménélas, après la chute de Troie.

Cette tragédie se situe au moment fatidique où le temps s'arrête et où les personnages qui sont censés être l'un à l'autre, ne savent plus se reconnaître.

Ils ne savent plus croire, ni au retour, ni à la résurrection de l'autre. Malgré leurs yeux et leurs oreilles, ils nient l'évidence même de la présence, et exigent autre chose qu'un corps. Ce qu'ils veulent, c'est un souvenir venu du fond de leurs mémoires, un récit qui saurait déjouer les doutes les plus coriaces, un secret qui les lierait dans la nuit de leurs étreintes perdues.

Ce sont ces retrouvailles tant redoutées, ce moment fatidique où deux âmes tremblantes sont livrées l'une à l'autre. Une pâture où il n'y a ni à gagner ni à perdre. Dans cette nuit qui n'en finit pas de les engloutir, elle et il se jaugent comme la louve son loup. Ils ne se croient plus, ne se reconnaissent plus. Pourtant dans un jadis, ils furent l'une et l'autre à la même forêt, à la même lune, à la même nuit.

NOTE DE MISE EN SCENE

Troie vient de tomber. Pendant que les Grecs se partagent le butin des perdants, un homme et une femme se retrouvent. Ménélas convoque Hélène prisonnière dans la chambre même qu'elle partageait avec Pâris. Tout est faste. Lui a tout mis en scène, tout anticipé. La confrontation tant attendue et redoutée va avoir lieu. Il va pouvoir la tenir enfin et lui dire ce qui, pendant dix ans lui, a rongé le cœur.

Le lit est défait, encore chaud. Cette nuit-là, sans savoir comment lui redire son amour, il veut lui faire mal, la faire souffrir comme lui a souffert.

Ce n'est pas un acte pervers, ni une vengeance désespérée, mais une impuissance inavouée, une colère rentrée, une respiration qui cherche sa longueur, une douleur qui cherche son verbe, un souffle amputé de ses nageoires qui voudrait remonter le cours du temps perdu.

Toute vêtue d'ombre et de lumière, Hélène la plus belle femme du monde fait son entrée. Elle porte encore ses habits de fêtes qui, deux nuits plus tôt, célébraient le départ des Grecs. Il et elle se regardent, se toisent comme des fantômes qui ne se souviennent plus. La parole peine à forcer les portes du silence. Pourtant il leur faudra se parler, il leur faudra faire théâtre, refaire monde et civilisation. Une autre guerre commence, ou plutôt recommence.

Les mots sont choisis, acérés, ils frappent et se rendent coups pour coups. Hélène est aux aguets, plante ses griffes et ses crocs dans l'épaisseur des silences de cet homme qu'elle ne reconnaît plus, qu'elle va redécouvrir. Entre ces deux êtres dévastés, danse au son du piano, une morte Aphrodite. Renaîtra-t-elle de ses cendres ?

Sur la scène, les miroirs renvoient les reflets de ce corps à corps qui se redoute et s'admire. Cette pièce raconte ce combat-là, cette nuit -à, cette danse-là, ce jadis-là.

Dix ans de guerre et un massacre plus tard, deux âmes dévastées se redécouvrent. Elles tanguent à l'orée de la mort, donc d'une renaissance.

J'ai imaginé cette rencontre, me suis glissé avec pudeur dans cette intime nudité. Ménélas a toujours été décrit comme une brute possessive, un rustre incapable de comprendre, d'entreprendre l'amour. Et Hélène toujours dépeinte comme putain qui aurait trahi son mari. Les Grecs en ont fait une faiseuse de guerre, le parangon de la femme qui en dérogeant à l'ordre établi, détruit l'équilibre des mondes. Cette pièce déjoue ces stéréotypes.

Elle redonne de la grandeur et de l'ampleur à ces personnages mythiques dont les antiques et humaines aspirations ne sont pas étrangères aux nôtres.

Simon Abkarian

EXTRAITS DE TEXTE

Hélène après la chute de Simon Abkarian

MÉNÉLAS

Tu es partie sans te retourner et moi j'ai souffert sans désir de guérison.

Sur la plage, les traces de votre fuite étaient encore humides.

Tes pas sur le sable, ceux du Troyen aussi.

Vous avez embarqué en dansant, enlacés l'un dans l'autre.

L'eau n'efface rien, tout est gravé dans mes yeux.

Ce matin-là, debout sur la jetée, j'ai cessé d'être Ménélas.

Ce matin-là, le roi de Sparte est tombé à genoux, dans le creux d'une vague qui s'échouait sans fin.

HÉLÈNE

Lorsque près de toi, blottie en moi-même, j'attendais en vain,

Où se cachait-elle la parole, sous quelle langue l'avais-tu fourrée ?

Où étaient-ils ces mots d'amour qui me donnaient des ailes ?

C'est vivant que l'homme se doit de célébrer l'autre. Non pas le louer sur son lit de mort.

Une fois couronné, tu as cessé d'être ce beau jeune homme pétri de joie et d'étonnement.

Pourquoi ?

MÉNÉLAS

Je ne fuirai plus, je me le suis promis.

HÉLÈNE

Parle.

MÉNÉLAS

Je t'ai aimée sans retenue aucune.

HÉLÈNE

Te souviens-tu de tes paroles devant l'autel consacré ?

MÉNÉLAS

Comment les oublier ?

HÉLÈNE

Dis-les, cela ne t'engage plus à rien. Dis-les.

MÉNÉLAS

"Une parole dite est une parole donnée.

Mon royaume, c'est toi.

Ma couronne, les phalanges de tes pieds.

Mon sceptre, ta main que je veux tenir le reste de ma vie.

Ma patrie, ton corps vallonné, que je vais parcourir jusqu'à en devenir l'intime géographe.

Ordonne avec tes yeux et..."

HÉLÈNE

"Et Ménélas fera ce que désire Hélène."

MÉNÉLAS

Depuis que tu es partie, notre lit est un tombeau qui se refuse à moi.

HÉLÈNE

C'est moi, souviens-toi, qui pourrissais dans ce tombeau.

Moi qui me couchais comme morte auprès de ton absence.

Des cuisines à notre chambre, s'étendait le maigre territoire qui m'était alloué.
Jours après jours, ma vie se fanait dans le vase de ma jeunesse.

MÉNÉLAS

Hélène, laissons là cette querelle domestique.

HÉLÈNE

Sans nommer la cage, comment dire l'évasion ?

C'était moi qui étais attachée par le cou.

Moi qui pleurais la taille de la longe qui me séparait de moi-même.

Je ne m'adapterai plus, à rien ni à personne.

Et ne me contenterai plus de ce que les hommes daignent me donner.

Je veux tout.

Le savoir, la distance, l'étendue, la forêt, les montagnes, les grottes, les cascades, les biches, les loups, les ours, les sangliers, je veux rejoindre ma harde.

Je ne suis pas un animal de compagnie, une présence qui rassure son maître.

Je suis une louve indomptable et indomptée.

Je ne me coucherai plus sur le dos selon la taille de l'os qu'un homme daigne m'enfoncer dans la gorge.

Dévorante, dévorée, je suis ma propre chasse,

Proie et prédatrice confondues en une seule et même course ; ma vie.

Ma vie est ma vie.

Je ne veux plus d'un chroniqueur qui dirait l'histoire de mon histoire.

Je suis ma propre tribu et langue, l'architecte et porteuse de mon récit.

Plus rien ne m'arrivera.

Je suis l'alpha, et l'oméga,

Je veux mon écriture céleste et temporelle.

Je veux recréer Hélène non pas dans le regard des hommes mais dans ce corps se chevauchant lui-même. Je veux être Hélène qui danse dans Hélène.

MÉNÉLAS

Lorsque j'entends ton nom, toutes mes oreilles se dressent.

Mon corps tout entier se tend.

Lorsqu'il est question de toi, je redeviens enfant.

Je me sais coupable d'un crime que je n'ai pas commis.

Dans le dos de cet enfant, Hermès a posé deux ailes.

L'une est Angoisse, l'autre Innocence.

Elles tiennent la barre de mes pensées.

Et me déposent au bord du puits où repose notre soif de jadis.

Je voudrais plonger dans cette bouche béante, y crier ton nom.

Mais perché dans les profondeurs célestes, je ne vois que les ruines de notre nuit perdue.

HÉLÈNE

Pourquoi perdue ? Regarde bien.

Dressé sur une armée de bras,

Mon ventre surplombe le tien.

Il n'y a plus ni haut ni bas.

Nous sommes de l'autre côté du temps,

Là s'étend l'éternité, le néant.

Regarde comme c'est beau !

Beau.

Derrière ce mot, se cache l'origine.

L'ÉQUIPE

Pièce pour une comédienne et un comédien Musique interprétée sur scène par la pianiste Macha Gharibian

SIMON ABKARIAN, auteur et metteur en scène



Simon Abkarian est né à Paris. À l'âge de neuf ans, il part pour Beyrouth, Liban. Il apprend les danses des pays du Caucase, s'initie à la cuisson des brochettes et à la guerre civile... À New York, il se forme dans l'institution "Arménie Europe Centrale Antranik". À Los Angeles, un stage de masques de la Commedia dell'arte dirigé par Georges Bigot lui ouvre les portes du Théâtre du Soleil.

Il s'y révélera pendant huit ans dans ces fresques orchestrées par Ariane Mnouchkine. Suivront d'autres projets de théâtre avec Paul Golub, Silviu Purcarete, Laurent Pelly, Peter Brook, Antoine Campo, Simon Mc Burney, Cécile

Garcia Vogel, Irina Brook (Molière du Meilleur Comédien pour son rôle dans une *Bête sur la Lune*).

Il travaille avec un noyau d'actrices et d'acteurs dans un esprit de recherche, de création et d'échanges, et met en scène *Peines d'Amour Perdues* (Théâtre de l'Épée de Bois, 1998), *L'Ultime Chant de Troie* (MC93, 2000), *Titus Andronicus* (Théâtre national de Chaillot, 2003), *Projet Mata Hari-Exécution* (Théâtre des Bouffes du Nord / TNT Toulouse, 2010-2011). En 2008, il écrit et met en scène *Pénélope ô Pénélope* (Prix du Syndicat de la Critique pour le meilleur texte théâtral) au Théâtre national de Chaillot (tournée en France, Beyrouth, Madrid). Il écrit et joue dans *Ménélas Rebético Rapsodie* (2012) créé au Grand Parquet à Paris. En 2013, il écrit et met en scène *Le Dernier Jour du jeûne* au Théâtre du Gymnase à Marseille et au Théâtre des Amandiers à Nanterre. *L'Envol des cigognes* est créé en 2017 au Théâtre du Gymnase à Marseille puis au TNT à Toulouse et au CDN de Limoges. Son diptyque « *Au-delà des ténèbres* » (composé du *Dernier Jour du jeûne* et de *L'Envol des cigognes*) est joué au Théâtre du Soleil en septembre-octobre 2018, avant de partir en tournée, et remporte le Prix du Syndicat de la Critique pour la meilleure création théâtrale. En 2019, il crée *Electre des bas-fonds* au Théâtre du Soleil, pièce avec laquelle il obtient trois Molières en 2020 (Théâtre public / Auteur francophone vivant / Mise en scène d'un spectacle de Théâtre public) et deux Prix du Syndicat de la Critique (Meilleur compositeur de musique de scène pour les Howlin' Jaws et Révélation théâtrale de l'année pour Aurore Fremont). La pièce est invitée dans de nombreux théâtres en France ainsi qu'au Festival Tchékhov de Moscou.

Simon Abkarian reçoit le Prix Théâtre de la SACD en 2021.

Ses textes sont publiés chez Actes Sud - Papiers.

Il a dirigé la classe d'improvisation au CNSAD de Paris de 2002 à 2004, et donne de nombreux stages pour acteurs, danseurs et musiciens.

Au cinéma, il tourne avec Cédric Klapisch, Marie Vermillard, Michel Deville, Xavier Durringer, Atom Egoyan, Jonathan Demme, Robert Kechichian, Serge Le Péron, Frédéric Balekdjian, Sophie Marceau, Thomas Vincent, Ronit et Shlomi Elkabetz, Jean-Pierre Sinapi, Sally Potter, Robert Guédiguian, Martin Campbell, Eric Barbier, Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud, Karim Dridi, Philippe Haïm, Jean-Michel Ribes, Hervé Hadmar, Gilles Bannier, Tony Gatlif, Alexis Michalik, Allan Mauduit, Nicolas Steil ...

Simon Abkarian a été nommé en 2021, Commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres.

AUORE FREMONT, comédienne



Après une licence d'Histoire et une maîtrise de Sciences politiques, Aurore intègre l'école Internationale de Théâtre Jacques Lecoq en 2011 où elle suit les deux années de formation.

À sa sortie, elle rencontre Sophie Bricaire qui la met en scène dans deux spectacles : *On va pas jouer Médée* et *Je vous souhaite d'être follement aimé(e)s*, spectacles joués tour à tour au 104, au Festival des mises en capsules (ciné 13 en 2015) et au Théâtre de Belleville.

En juillet 2015, elle met en scène *Z'ombres* d'Isabelle Pirot au Festival d'Avignon (Théâtre du Balcon) puis joue Angelik dans la pièce éponyme écrite et mise en scène par Moustafa Benaibout au Jeune Théâtre National et au Théâtre de la Loge. Les mois qui suivent, elle interprète trois personnages dans le seul en scène *Je veux rien raconter* de Vincent Debost. Parallèlement au Théâtre, Aurore participe deux fois au 48h Film project et tourne dans les séries Access (C8), Mongeville, Scènes de Ménages... Enfin elle joue Carla dans la prochaine fiction France 2, *La dernière vague*, réalisée par Rodolphe Tissot, dont la sortie est prévue en octobre 2019. La même année, elle interprète Electre dans *Electre des bas-fonds* de Simon Abkarian, rôle qui lui vaut de remporter le Prix du syndicat de la critique pour la Révélation théâtrale de l'année. Le spectacle tourne, encore aujourd'hui, en France et à l'international. Récemment, elle joue dans *Le Grand Jour*, pièce écrite et mise en scène par Frédérique Voruz, présentée pendant trois semaines au Théâtre du Soleil puis en tournée.

BRONTIS JODOROWSKY, comédien



Né au Mexique, il débute sa carrière d'acteur à 7 ans dans plusieurs films en Amérique latine. Une fois en France, il se forme au théâtre auprès de Ryszard Cieslak, puis d'Ariane Mnouchkine, au Théâtre du Soleil. Il a joué dans pas moins d'une trentaine de pièces de théâtre, et autant de films, dont *La Danza de la Realidad* de Alejandro Jodorowsky ou *Les Animaux fantastiques : les crimes de Grindelwald* de David Yates. Il a triomphé pendant 10 ans avec *Le Gorille d'après Kafka*, sur les scènes françaises et internationales.

MACHA GHARIBIAN, pianiste



Pianiste au toucher délicat, de solide formation classique, chanteuse, auteure, compositrice, arrangeuse & réalisatrice de ses propres albums, c'est en vivant l'expérience du jazz à New York que Macha Gharibian crée son univers, mêlé d'empreintes de ses trois cultures : arménienne de ses ancêtres, parisienne de cœur, new-yorkaise d'adoption, et se forge un style personnel urbain, crossover et moderne. Un héritage musical qu'elle hérite de son père guitariste et chanteur.

Elle écrit pour le théâtre et travaille avec le metteur en scène Simon Abkarian. Elle est également l'auteure de plusieurs bandes originales de films réalisés par Nicolas Tackian, Delphine Morel, Dominique Baumard, Benjamin Nakache, et Lobster Films.

Son premier album **Mars** (2013) rencontre un succès immédiat, la presse lui prédit un bel avenir (Libération). Son deuxième album **Trans Extended** (Coup de coeur TSF Jazz) sorti en 2016 la place dans le paysage des musiques inclassables avec un style qui n'appartient qu'à elle, entre jazz oriental, néo-classique & pop aventureuse.

Comme une suite d'autoportraits en musique et en mots, les titres de son troisième album **Joy Ascension** composent ensemble le manifeste d'une femme libre et d'une artiste de son époque. Et quand la pianiste au jeu atmosphérique s'efface derrière la chanteuse, sa voix volcanique la fait entrer dans l'école des vocalistes habitées, ce club très fermé qui va de Nina Simone à Jeanne Lee et Joni Mitchell.

Primée aux Victoires du Jazz dans la catégorie « Révélation » en 2020, depuis 2013 elle a joué à Montreux, Ottawa, New York, Bogota, Cali, Moscou, Erevan, Kaboul, Shanghai, Pékin, Taïwan, Belgrade, Skopje, Bombay, Calcutta, Delhi, Zurich, Bruxelles, Constantine, et aux Nuits de Fourvière, à Jazz Sous Les Pommiers, Jazz à Vienne, Jazz in Marciac, Paris Jazz Festival, Tourcoing Jazz Festival, ...

JEAN-MICHEL BAUER, création lumière

Après une formation avec Beverly Emmons auprès de Bob Wilson, il crée ses propres lumières et travaille avec Simon Abkarian, David Ayala, Simone Benmussa, Georges Bigot, Antoine Bourseiller, Carolyn Carlson, Philippe Ducou, Robert Fortune, Christina Galstian, Claire Heggen et Yves Marc, Brontis Jodorowsky, Otomar Krejca, Jean-Paul Lucet, Caroline Marcadé, Ariane Mnouchkine-Théâtre du Soleil, Christophe Rauck, Jean-Luc Terrade.

Il réalise les éclairages d'ensemble du Parc d'attractions des Schtroumpfs et du Parc Archéologique européen Bliesbruck-Reinheim. Il participe à une mission de recherche sur la simulation de la lumière naturelle à l'ENTPE de Lyon sous le contrôle du CNRS. Il réalise pour l'AFE une simulation de la lumière estivale dans le cadre du Festival des Lumières de Lyon.



PHILIPPE JASKO, régisseur général, accessoiriste et constructeur

« Mais le père fut sage de leur montrer avant sa mort, que le travail est un trésor. »
Ses dernières phrases d'un poème élogieux de Jean de La Fontaine m'inspire depuis une quarantaine d'années d'une activité professionnelle faite de rencontres, de curiosité, de labeur partagé et de passion.

Chef de projet et infographiste au sein des cabinets d'architectes en charge des « grands travaux nationaux » (Dominique Perrault - Bibliothèque François Mitterrand / Valode et Pistre...) dans les années 90, une « cabriole de la vie » agrémentée de 3 tonnes, d'une convalescence introspective et d'une formation révélatrice à l'Institut d'Etudes Supérieures des Arts de Paris (l'IESA), m'a permis de mettre au service, de grands chefs et événements de la musique classique et plus fidèlement depuis dix ans, de metteurs en scène et de compagnies de spectacle vivant (Irina Brook, Simon Abkarian, Hubert Colas, New York city Players, Yvan Calvéric, ACME productions, Collectif INVIVO, Les chiens de Navarre ...), mes compétences techniques et créatives d'accessoiriste, de scénographe-constructeur et de régisseur général et ma passion pour le travail collectif, les objets magiques de notre quotidien et l'Histoire.

NOËLLE GINEFRI, scénographe

Formée à l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs avec pour directeur de thèse Alain Fleischer, Noëlle Ginefri débute sa carrière comme peintre en décors puis assistante scénographe auprès, notamment, de Patrice Cauchetier et Alain Baliteau pour Jean Louis Thamin, Emilio Carcano pour Alfredo Arias, Chloé Obolensky pour Peter Brook (peintures du *Mahabharata* et *Impressions de Pelléas* au Théâtre des Bouffes du Nord).

Elle signe sa première scénographie avec Claude Régy pour *Intérieur* de Maeterlinck, travaille par la suite avec plusieurs metteurs en scène dont Dominique Feret, Alain Olivier, Daniel Zerki, Guy-Pierre Couleau, Nicole Aubry, Thomas Langmann, Patrick Sommier, Anne Dimitriadis, Loïc Corbery, Olivier Broda. Elle collabore avec le Musée de l'Air et de l'Espace pour différentes scénographies.

En 1997 elle rencontre Irina Brook pour qui elle conçoit décors et costumes de plusieurs spectacles au théâtre (*Une Bête sur la Lune*, *Résonances*, ...) ainsi qu'à l'opéra (*Eugène Onéguine* : Festival d'Aix en Provence, *Cenerentola - Jules Cesar en Egypte* : Théâtre des Champs Elysées, *Traviata* : il Comunale à Bologne, *Il Burbero di Buon Cuore* : Real de Madrid et Liceu de Barcelone, *L'elisir d'amore* : Deutsche Oper Berlin, *Don Pasquale - A Midsummer Night's Dream* : Staatsoper de Vienne).

C'est également en 1997 qu'elle croise la route de Simon Abkarian. Depuis elle participe à plusieurs de ses créations : *L'Ultime chant de Troie*, *Titus Andronicus*, *Le Dernier Jour du Jeûne*, *L'envol des Cigognes* et actuellement *Hélène après la Chute*.

PIERRE ZIADÉ, assistant mise en scène

Après des études d'ingénieur en télécommunication, Pierre se tourne vers le cinéma où il travaille dès 1997 pour les films Alain Sarde/Canal+, puis à la télévision, en tant qu'assistant réalisateur pour l'émission hebdomadaire *Fenêtre sur court*, de Kanpaï production pour France 5.

En parallèle, il conçoit, rédige et réalise depuis 2001 différents événements pour Live/Groupe GL Events sous la direction d'Emmanuel DAVID, puis pour IDTGV avec *A ticket for love*, le FIAP avec *40 ans de portes ouvertes...* De 2004 à 2006, il assiste Rosalie VARDA dans l'organisation des soirées officielles du *Festival de Cannes* (Soirée d'ouverture, clôture, quinzaine des réalisateurs, un certain regard...) et la mise en espace des lieux VIP (Plages des palmes, Café des palmes...).

Au théâtre, il est le collaborateur artistique et le dramaturge de Simon ABKARIAN, et participe à chacune de ses créations théâtrales depuis l'an 2000, en commençant par *l'Ultime Chant de Troie* (MC93), puis *Titus Andronicus* (Théâtre National de Chaillot), *Pénélope ô Pénélope* (Théâtre National de Chaillot), *Mata-Hari* (Théâtre National de Toulouse), *Ménélas Rebetiko rapsodie* (Théâtre de Vidy Lausanne), *Le dernier jour du jeûne* (Nanterre Amandiers), *Chanson(s) sans gêne* (Théâtre de la tempête), *L'envol des cigognes* (Théâtre du Gymnase), le diptyque *Au-delà des ténèbres* (Théâtre du soleil) en septembre 2018, *Electre des bas-fonds* (Théâtre du Soleil) en septembre 2019.

Dans le même temps, il assiste Wajdi MOUAWAD pour *Ciel(s)* de 2009 à 2010, ainsi que Robert FORTUNE dès 1997 au théâtre pour *La surprise de l'amour* de Marivaux, *La poudre aux yeux* de Labiche, *Paroles* de Prévert... ainsi qu'à l'opéra pour *Candide* de Bernstein (Opéra de Turin), *La Traviata* de Verdi (Chorégies d'Orange), *L'île du rêve* de Reynaldo Hahn (Festival de Polynésie Tahiti), *La belle Hélène* de Offenbach (Opéra de Portland USA), *Don Pasquale* de Donizetti (Opéra de Marseille), *Mireille* de Gounod (Chorégie d'Orange), sans oublier *La flûte enchantée* de Mozart (Opéra d'Avignon) de 1999 à 2013, que Pierre remet en scène en septembre 2000 pour l'Opéra de Vichy.

Par ailleurs, il anime divers cours et stages de théâtre, dont notamment une rencontre Franco-Chinoise en 2004 au Art Center de Hong-Kong dans le cadre du Festival du French May, ainsi que deux stages, l'un sur la tragédie grecque en mars 2015 et l'autre sur le corps poétique en juin 2018 avec Catherine SCHAUB et Simon ABKARIAN.

En 2010, Pierre se met à écrire un cycle de 6 textes pour le théâtre dont le premier est présenté au 104 en septembre 2017. Suite à cette présentation, il est invité en 2018 à l'ENSATT en tant que metteur en scène dans le cadre d'une recherche sur le théâtre et l'hypnose, et aussi en 2019 à l'opéra du Caire et d'Alexandrie, pour lesquels il écrit et met en scène *Carmen*, *l'oiseau rebelle*.

GENERIQUE ET AUTRES INFORMATIONS :

Durée : **1h30**

Ecriture et mise en scène : **Simon Abkarian**

Création musicale : **Macha Gharibian**

Collaboration artistique : **Pierre Ziadé** | Création musicale : **Macha Gharibian** |

Création lumière : **Jean-Michel Bauer** | Création décor : **Noëlle Ginefri** | Chef

constructeur : **Philippe Jasko** | Régie son : **Orian Arrachart** | Régie

plateau : **Philippe Jasko** et **Maral Abkarian**

La pièce *Hélène après la chute* peut être présentée en dyptique avec *Ménélas Rébétiko Rapsodie*, pièce créée par Simon Abkarian en 2015.

SIMON ABKARIAN

aux éditions

ACTES SUD - PAPIERS

ÉLECTRE DES BAS-FONDS

Simon Abkarian



MOLIÈRE DE L'AUTEUR 2020

ACTES SUD - PAPIERS

L'ENVOL DES CIGOGNES

Simon Abkarian



ACTES SUD - PAPIERS

MÉNÉLAS RAPSODIE

Simon Abkarian



ACTES SUD - PAPIERS

PÉNÉLOPE, Ô PÉNÉLOPE

Simon Abkarian



ACTES SUD - PAPIERS

LE DERNIER JOUR DU JEÛNE

Simon Abkarian



ACTES SUD - PAPIERS



Contacts pour la Compagnie des 5 Roues

27 rue Michel Le Comte - 73003 Paris

Co-direction

Simon Abkarian et Pascale Boeglin

+33 (0)6 88 30 59 60

pascale.boeglin@gmail.com

Administration

Andrea Nicolodi

+33 (0)6 33 14 32 45

andrea.nicolodi@gmail.com